

## COMMISSION 2 : GESTION DE LA CROISSANCE URBAINE

Réunion de la Commission – 3 au 5 décembre 2009, New Delhi

### Résumé de la séance

#### Introduction

Il s'agissait de la première réunion de la Commission, qui était organisée conjointement par l'Institut indien des affaires urbaines (NIUA) et Metropolis. Cet événement a rencontré un grand succès et a rassemblé des décideurs et des professionnels du secteur du développement urbain pour discuter de l'impact de la croissance urbaine.

La mission que s'était fixée la Commission, à savoir d'engager le dialogue avec les principales villes indiennes, a été pleinement accomplie. Au total, 40 délégués de 17 villes ont assisté à la réunion de la Commission, et 15 conférenciers (dont dix provenant de villes d'Inde) se sont adressés aux participants. Tous les exposés ont été présentés par des experts reconnus et se sont avérés d'excellente qualité et extrêmement pertinents à l'égard des travaux de la Commission. Les exposés ont porté sur les idées maîtresses suivantes : 1) nouvelles technologies et e-transformation dans le secteur urbain ; 2) planification stratégique, intégration des transports et qualité de vie dans les villes ; 3) inclusion sociale et réduction de la pauvreté ; 4) infrastructure de financement ; 5) réforme des systèmes de gouvernance ; et 6) rôle du gouvernement.

Le succès de la réunion a été principalement démontré par les commentaires très positifs reçus des participants et par leur désir de continuer à collaborer avec la Commission (six villes indiennes sont devenues membres de la Commission à l'issue de la réunion).

En reconnaissance du rôle des trois villes ayant participé à la réalisation de cet événement, la réunion était présidée par la Ville de Melbourne (Mme Mary Lewin, coordinatrice de la Commission), assistée de deux coprésidents :

- New Delhi (M. Chetan Vaidya, directeur de l'Institut indien des affaires urbaines [NIUA] et hôte officiel indien de la réunion), en tant qu'hôte.
- Le Caire (M. Mostafa Madbouly, président de l'Organisation générale de l'aménagement du territoire [GOPP], ministère égyptien du Logement, des Services publics et du Développement urbain), en qualité de vice-président de la Commission.

M. Sunil Dubey, directeur de DAProjects (Sydney) et chargé de liaison de Metropolis, qui a également contribué au bon déroulement de l'événement, a habilement et succinctement résumé les exposés des conférenciers.

#### Conférenciers et résumé des exposés

##### 1) Mme Mary Lewin – Aperçu de la Commission 2 (C2)

Mary Lewin, coordinatrice de la Commission, a ouvert la réunion en présentant une introduction sur l'association Metropolis et ses objectifs de promotion de la coopération internationale et des échanges entre les grandes villes du monde. Parmi les principaux objectifs de Metropolis figure la mise en place d'une plateforme d'échange de

connaissances et d'expériences, visant à renforcer les capacités institutionnelles et à les rendre plus efficaces, à favoriser l'influence constructive des gouvernements métropolitains dans les forums urbains mondiaux et à élargir la coopération entre les membres dans le cadre d'initiatives urbaines à l'échelle régionale et mondiale.

Mme Lewin a présenté un aperçu des objectifs de la Commission, de sa méthode de travail et du programme des événements et activités de la C2 jusqu'au rapport final de la Commission. Les objectifs détaillés de gestion de la croissance urbaine ont été définis en ces termes : qualité de vie dans les villes (indice de qualité de vie et indicateurs urbains), défis liés à la durabilité du développement urbain sur le plan environnemental, prestation de services de base pour les secteurs informels, utilisation de technologies ayant démontré leur efficacité pour l'infrastructure des villes et la gouvernance urbaine.

Elle a particulièrement insisté sur le concept de ville inclusive dans les futurs modèles de développement urbain et sur l'importance de la compétitivité entre les villes dans le contexte de l'économie mondiale. Le travail de la Commission 2 met l'accent sur le rôle de la gouvernance parmi les acteurs urbains, sur les programmes de renforcement des capacités techniques (p. ex., e-planification, e-gouvernance) pour les villes émergentes et sur l'identification de solutions novatrices pour la croissance urbaine et pour l'amélioration de la qualité de vie dans les villes.

2) **M. Jeff Rhoda** – Une approche plus intelligente de la gestion urbaine : l'utilisation des nouvelles technologies (IBM)

M. Rhoda, vice-président du Secteur public du Groupe IBM, a présenté une vision approfondie des villes selon la théorie du « monde connecté ». Ce sont les villes du monde entier qui jouent le rôle le plus important pour faire face aux enjeux économiques, sociaux et techniques liés à la croissance urbaine. Au centre de toutes les activités urbaines, « les personnes apportent des changements » en vue de la création d'une « planète pour des villes plus intelligentes ».

M. Rhoda a expliqué l'importance de la technologie et des systèmes plus intelligents pour gérer la croissance de la population dans les villes, qui, selon les prévisions, devraient regrouper 70 % de la population mondiale à l'horizon 2050, et pour mettre à niveau les infrastructures urbaines afin de passer en mode « préparatoire » (en amont), par opposition à un mode de « réparation » (en aval). Il a présenté dans les grandes lignes le concept de « système de systèmes », dans lequel un système urbain intégré fonctionne avec des transports plus intelligents, des services publics énergétiques plus intelligents, des soins de santé plus intelligents, une éducation plus intelligente et une sécurité publique plus intelligente.

3) **M. Vinay Lall** – Favoriser les résultats dans la planification de l'infrastructure métropolitaine et la gouvernance à Mumbai

M. Vinay Lall, directeur général de la Société d'études en matière de développement, a présenté une étude de cas détaillée sur la gouvernance urbaine et les processus administratifs à Mumbai (Bombay). M. Lall a illustré son étude par d'importants exemples de difficultés urbaines découlant des réformes administratives et du manque de coordination dans la gouvernance de la ville à tous les échelons.

Il a expliqué le syndrome de « ville dans la ville », qui se traduit par un affaiblissement des protocoles et des liens administratifs. M. Lall a fortement insisté sur la nécessité de consolider les données pour que les projets de réforme et de gouvernance aboutissent à des résultats rentables et efficaces à Mumbai. La « planification de service à service » (Department to department planning – DDP) était sa devise pour assurer l'efficacité de la communication au sein de l'administration urbaine et la cohérence dans la mise en œuvre des projets urbains.

4) **Arnab Roy** – Réforme des systèmes de gouvernance à Kolkata

M. Arnab Roy, commissaire municipal de la Corporation municipale de Kolkata (KMC), a présenté dans les grandes lignes le système de gouvernance réformé de Kolkata (Calcutta), dans lequel 42 instances urbaines locales (ULB) gèrent plus de dix millions d'habitants dans l'agglomération de Kolkata. La population flottante, qui représente plus de cinq millions de personnes, exerce une influence de plus en plus importante au sein de la KMC, car elle dépend fortement des possibilités d'emploi et de la croissance économique de la ville. Par conséquent, l'infrastructure et les services de base de la ville sont régulièrement exploités au maximum. La KMC, en collaboration avec de nombreuses organisations et agences, participe activement à des programmes de renforcement des capacités visant à résoudre certaines des principaux problèmes urbains, tels que la réduction de la pauvreté, le développement social et les réformes administratives.

M. Roy a présenté le modèle de gouvernance « centré sur les habitants » pour la KMC, dans lequel la participation et la réactivité des habitants occupent une place essentielle dans la définition du processus de décentralisation et de délégation des pouvoirs administratifs. Il a présenté un bref rappel historique des structures administratives avant 1980 pour démontrer la valeur des systèmes de gouvernance réformés. Les réformes de la gouvernance suivent les directives relatives à l'e-gouvernance pour parvenir à des méthodes administratives efficaces et à des modules d'entreprise permettant de réaliser des économies en matière d'approvisionnement. M. Roy a clairement souligné que certains résultats du sondage public étaient la conséquence directe des initiatives centrées sur les habitants et des projets urbains mis en œuvre dans la municipalité de Kolkata.

5) **Mme Vandana Chavan** – Inclusion sociale : politiques et stratégies

Mme Vandana Chavan, ancienne maire de Pune et éminente personnalité publique, a présenté une vue d'ensemble de l'inclusion sociale dans l'Inde urbaine et de la reconnaissance des bidonvilles comme partie intégrante des villes. Mme Chavan a présenté des arguments convaincants s'appuyant sur des exemples de bidonvilles récents pour transmettre le message clé suivant : « la pauvreté est peu à peu reconnue » dans le contexte urbain, non seulement en Inde mais dans le monde entier. Les objectifs de bonne gouvernance ont été définis en même temps que les interventions fondamentales, notamment les 73<sup>e</sup> et 74<sup>e</sup> amendements à la Loi constitutionnelle indienne, pour démontrer les mesures d'inclusion sociale et de participation directe des citoyens aux affaires urbaines en Inde.

Mme Chavan a particulièrement mis l'accent sur le rôle des femmes dans la gouvernance urbaine et sur leur participation active aux politiques relatives à la croissance urbaine. Elle a fourni de bons exemples de gouvernance urbaine et de participation des citoyens en présentant des études de cas, notamment les programmes « Smile Saheli », « Youth for Earth Care » (Les jeunes prennent soin de la Terre) et « Five Green Solutions » (Cinq solutions vertes) visant à sensibiliser la population aux questions environnementales. L'efficacité de ces messages a été clairement démontrée par sa propre initiative « Mes expériences », dans le cadre de laquelle elle a dialogué avec des personnes âgées et des vendeurs ambulants pour répondre à leurs préoccupations et à leurs problèmes afin de parvenir à des solutions convenables par l'entremise des institutions et des agences urbaines.

6) **M. Mostafa Madbouly** – Planification et mise en œuvre de projets urbains au Caire

M. Mostafa Madbouly, président de l'Organisation générale de l'aménagement du territoire (GOPP), qui est rattachée au ministère égyptien du Logement, des Services publics et du Développement urbain, a présenté le concept de la Vision de l'agglomération du Caire pour 2030 (GCR 2030) et ses objectifs en matière de planification urbaine. Le plan GCR 2030 est axé sur les principes de développement global, vert et inclusif, et met fondamentalement l'accent sur l'idée de faire passer « les habitants d'abord pour une ville

égalitaire ». Le plan GCR 2030 tient compte de la structure patrimoniale particulière du Caire en raison de son contexte historique et économique. Les principales difficultés liées à la croissance urbaine sont l'expansion tentaculaire et les établissements humains informels, dans une ville où la population devrait atteindre 30 millions d'habitants d'ici à 2050, en dépit des efforts remarquables des responsables des politiques urbaines pour limiter la croissance de la ville.

M. Madbouly a souligné la nécessité d'une méthode participative pour assurer la transparence dans la gouvernance municipale, l'inclusion sociale et le dialogue actif avec les secteurs informels. Afin d'atteindre l'objectif à moyen et long terme de la GCR de devenir une plaque tournante économique régionale, une attention toute particulière est accordée à l'amélioration de l'indice de niveau de vie pour rejoindre les normes internationales, ainsi qu'à l'accroissement de la compétitivité par rapport aux autres villes.

M. Madbouly a également mis en évidence le fait que la GCR ne compte que 0,3 m<sup>2</sup> d'espace vert par habitant, alors que l'ONU recommande 12 m<sup>2</sup> par habitant. Ce constat a représenté un enjeu essentiel lorsque les responsables de la planification et des politiques urbaines ont tenté de résoudre les préoccupations liées à la durabilité environnementale et urbaine. Le plan GCR 2030 comprend une approche intégrée de l'aménagement du territoire, dans laquelle les corridors de transport constituent des artères vitales pour l'expansion urbaine et les réformes du crédit foncier sont traitées au moyen d'outils législatifs efficaces. Les difficultés urbaines auxquelles est confrontée l'agglomération du Caire sont non négligeables mais, en gérant sa croissance urbaine, le plan GCR 2030 aborde ces problèmes dans un esprit de cohésion et de participation en vue de bâtir une ville durable.

#### 7) **M. Chetan Vaidya** – Mesurer le renouvellement urbain

M. Chetan Vaidya, hôte de la réunion de la Commission 2 et éminent directeur de l'Institut indien des affaires urbaines (NIUA), a présenté un exposé détaillé sur le cadre de gouvernance urbaine et les récents programmes de renouvellement urbain en Inde. Il a présenté un parcours historique et statistique sur le thème « De l'Inde rurale à l'Inde urbaine » et souligné l'importance des agences administratives et de gouvernement pour faire face au problème fondamental de l'exode rural vers les villes. Les modèles financiers innovants se sont avérés des mesures efficaces pour résoudre certaines questions urbaines vitales en un court laps de temps. Le gouvernement indien a lancé le plus ambitieux de ses programmes de réforme urbaine, la Mission nationale de renouvellement urbain Jawaharlal Nehru (JNNURM), qui se concentre sur les infrastructures économiques et sociales des villes, sur l'amélioration des conditions de vie de la population urbaine pauvre, sur les réformes administratives urbaines assurant l'efficacité et la transparence, sur les stratégies novatrices d'investissement dans l'infrastructure urbaine et sur l'application du 74<sup>e</sup> amendement à la Loi constitutionnelle indienne, favorisant les réformes urbaines. M. Vaidya a insisté sur la nécessité de renforcer la productivité économique, l'efficacité de la gouvernance, les structures inclusives et la capacité d'adaptation des villes, conditions indispensables à la gestion de la croissance urbaine rapide en Inde.

M. Vaidya a présenté une plateforme (ou portail) de renforcement des capacités et d'apprentissage devant permettre aux villes d'enrichir mutuellement leurs connaissances en participant à des solutions urbaines efficaces et en dialoguant autour de directives en matière de gouvernance. Dans les villes et les agences urbaines indiennes y ayant participé, le programme d'apprentissage par l'expérience des pairs et la réflexion PEARL (Peer Experience and Reflective Learning) a démontré des résultats mesurables en matière de qualité de vie urbaine, de rétroaction administrative et de mise en œuvre de projets de réforme urbaine dans le cadre de la JNNURM.

#### 8) **M. Halvard Dalheim** – Transport intégré et aménagement du territoire à Melbourne

M. Halvard Dalheim, directeur de la Stratégie d'État au ministère de l'Aménagement et du Développement communautaire de l'État de Victoria, a présenté une étude de cas incontestable sur le transport intégré et l'aménagement du territoire. Le contexte de Melbourne, intitulé « Melbourne 2030 », a été utilisé à bon escient pour démontrer les objectifs de planification en vue de gérer la croissance urbaine : durabilité et qualité du niveau de vie, compétitivité économique, accès à l'emploi, équité et infrastructures essentielles. L'aspect fondamental du transport intégré et de l'aménagement du territoire a servi à expliquer la solution clé pour parvenir à une structure urbaine durable.

M. Dalheim a mis en avant cinq éléments clés pour des formes de ville durables : a) la planification des transports et l'aménagement du territoire ne sont qu'une seule et même chose ; b) la gouvernance est dépassée, la culture est maintenant le maître mot ; c) il n'y a qu'un système de transport dans l'État de Victoria, et il accomplit de nombreuses tâches ; d) l'accès au centre de Melbourne est conçu pour les piétons, les vélos et les transports en commun, et non pour les voitures ; e) la construction de nouvelles infrastructures de transport ne doit être utilisée qu'en dernier recours.

L'harmonie entre les facteurs de croissance (urbaine et économique) et la réponse appropriée et en temps opportun du gouvernement est absolument essentielle pour relever les défis que représentent les problèmes urbains. M. Dalheim a expliqué la corrélation existant entre l'économie de l'agglomération et les bassins d'emploi potentiels pour la région métropolitaine de Melbourne. L'évolution importante d'un modèle monocentrique (un seul centre principal) à un modèle polycentrique (plusieurs centres importants) sera le moteur de la croissance durable des régions métropolitaines à l'avenir (c'est-à-dire de la ville à la métropole).

9) **M. Shikha Jain** – Parvenir à une bonne qualité de vie dans la ville d'Udaipur par la gestion des ressources du patrimoine : perspectives d'avenir pour la garde du patrimoine royal et la gouvernance locale

M. Shikha Jain, directeur de l'Organisation de développement et de recherche pour la nature, les arts et le patrimoine (DRONAH) et conseiller principal auprès de la Fondation de bienfaisance du Maharana Mewar (MMCF) à Udaipur (Inde), a présenté dans les grandes lignes les schémas urbains à Udaipur et insisté sur l'importance de préserver les valeurs du patrimoine pour garantir la croissance économique continue de la ville et son avantage stratégique dans la région. M. Jain a fourni des données statistiques essentielles et expliqué les cadres urbains et la gouvernance historique à Udaipur. Le Programme de gestion des ressources du patrimoine, efficace et persuasif, a mis en évidence les mérites économiques de la ville, qui a reçu d'importantes distinctions de diverses organisations internationales, notamment celle de « plus belle ville du monde pour les voyageurs » (2009). Le Plan de développement de la ville établit clairement la préservation de la structure culturelle et patrimoniale dans ses directives politiques et son plan d'action actuel.

M. Jain a souligné le fait que les difficultés rencontrées par la ville d'Udaipur, surnommée la « Venise de l'Orient », ne diffèrent en rien de celles des autres métropoles et comprennent l'expansion tentaculaire, la pauvreté urbaine, l'empiétement sur les terrains et le problème vital de l'inclusion sociale pour le développement économique. Bien que le lac constitue le principal facteur de croissance économique de la ville, il représente également le plus important enjeu urbain, à savoir préserver son habitat naturel face à une densité de population croissante. M. Jain a expliqué le rôle important de la participation active de la MMCF à la planification intégrée du développement de la ville en soulignant l'équilibre entre patrimoine, culture et économie. Les programmes du Mewar éternel ont démontré que de bonnes initiatives urbaines pouvaient être menées grâce à une planification des investissements de capitaux par cotisation, dans laquelle les institutions publiques et privées travaillent de concert en vue d'un objectif commun : préserver le patrimoine culturel de la ville afin d'assurer la croissance économique.

10) **M. Nabarun Ray Chaudhuri** – e-Transformation dans le secteur urbain

M. Nabarun Ray Chaudhuri, chef du Développement urbain et des Initiatives d'e-municipalité au sein du cabinet TATA Consultancy Services, a présenté des études de cas sur la transformation innovante dans le secteur urbain en Inde, grâce aux applications des modèles de partenariat en technologie de l'information. M. Chaudhuri a évoqué les mérites de la méthode administrative des instances urbaines locales (ULB) et des interventions technologiques en matière de gouvernance. « Une meilleure gouvernance pour une meilleure qualité de vie » est un objectif clé des programmes d'intégration de la TI dans lesquels les facteurs visés se fondent sur les niveaux de service souhaités définis. Le modèle de partenariat intégré fonctionne avec quatre niveaux de responsabilité, en raison des exigences de gouvernance dans l'administration des services urbains.

M. Chaudhuri a présenté quatre études de cas : un modèle intégré de prestation de services pour Kolkata, une e-municipalité (portail municipal) pour Orrisa, la planification participative (Bhavishya) pour la cartographie des services urbains et la microplanification d'un partenariat entre les citoyens et le gouvernement (Bhagidari) pour New Delhi. Il a souligné qu'en raison du manque d'expérience, d'exposition et de participation à tous les niveaux d'administration et dans les forums citoyens, la « conception à partir d'évaluations » a constitué un facteur clé dans la mise en œuvre de ces programmes. Les résultats du programme ont été mesurés par des enquêtes de satisfaction ; ils portent notamment sur la prestation des services aux personnes âgées et sur l'accès des habitants aux services de base en ligne pour payer les impôts fonciers, les factures de services publics, etc.

11) **M. Ashwin Mahesh** – Bangalore et ses difficultés de gestion de la croissance urbaine

M. Ashwin Mahesh, professeur à l'Institut indien de gestion de Bangalore et membre du Groupe de travail du Programme pour l'infrastructure et le développement de Bengaluru (ABIDe), a présenté le PlanBengaluru, un plan complet et intégré pour la région métropolitaine de Bangalore. Son exposé comprenait une description dans les grandes lignes des stratégies de gestion de la croissance urbaine de Bangalore et des avantages des partenariats de connaissance pour faire face aux problèmes présents et futurs liés à la gestion urbaine.

M. Mahesh a expliqué la portée élargie du PlanBengaluru, qui englobe la gouvernance centrée sur les habitants, la gestion de l'environnement urbain, le transport intégré, la sécurité publique, la pauvreté urbaine et l'assainissement. Il a également souligné l'importance des partenariats de connaissance, notamment avec l'Autorité du Grand Londres (GLA), Metropolis, CISCO et l'Autorité de développement urbain d'Ahmedabad (AUDA). La méthode du programme ABIDe se concentre sur la consultation publique, les réformes administratives et la mise en œuvre stratégique de projets de réformes urbaines dans la région métropolitaine de Bangalore. M. Mahesh a présenté des exemples tirés des recommandations relatives aux transports : la priorité du confort sur les délais, les corridors de transport innovants, les modules de transport et l'importance d'une ville de Bangalore connectée.

12) **M. Om Prakash Mathur** – Financement de l'infrastructure urbaine en Inde

M. Om Prakash Mathur, conseiller principal de l'Institut indien des finances et des politiques publiques (NIPFP), a présenté un important exposé sur le cadre politique urbain, la gouvernance urbaine et la structure de financement en Inde. Il l'a illustré par des exemples convaincants tirés des initiatives de réformes urbaines par le passé, de leur impact sur la croissance des villes et de l'accent mis par les réformes urbaines actuelles sur la hausse de la productivité dans les villes, principalement dans les régions métropolitaines. Il a signalé une évolution du modèle de financement urbain au début des années 1990, qui se fonde essentiellement sur le 74<sup>e</sup> amendement à la Constitution indienne, sur les principes de subsidiarité et d'équité et sur la distribution des finances publiques en déléguant une

responsabilité plus importante aux agences publiques. Les changements budgétaires intergouvernementaux ont donné lieu à des opportunités de croissance en permettant aux institutions financières du secteur bancaire et du secteur privé de participer activement aux projets d'infrastructure urbaine.

M. Mathur a parlé des structures et des directives applicables aux emprunts de financement urbain par les instances urbaines locales (ULB), ainsi que des expériences réussies de systèmes financiers basés sur le marché dans le secteur urbain en Inde. L'initiative de réforme actuellement en cours – la Mission nationale de renouvellement urbain Jawaharlal Nehru (JNNURM) – lie le système de subvention financière à diverses agences administratives, assurant ainsi la transparence et la responsabilité budgétaire des acteurs concernés. M. Mathur a mentionné la nécessité, à l'avenir, de redéfinir le financement de l'infrastructure urbaine en Inde, en prenant en compte la sécurité urbaine, la sûreté, la dégradation de l'environnement, le changement climatique et le rôle de l'OMC et de la bourse du carbone comme sources essentielles de financement urbain.

Pendant son discours, en sa qualité de vice-président du Conseil d'administration de l'Institut indien des affaires urbaines (NIUA), M. Mathur a reconnu le rôle crucial de Metropolis dans la promotion de la gouvernance urbaine et des réformes et, au nom du conseil du NIUA, a déclaré son appui à l'alliance entre Metropolis et le NIUA pour les années à venir.

13) **M. Sneha Palnitkar** – Préparer les villes pour la réduction de la pauvreté urbaine

M. Sneha Palnitkar, directeur du Centre régional d'études urbaines et environnementales (RCUES), qui est rattaché à l'Institut indien de l'autonomie locale (AIIILSG), a présenté des statistiques fondamentales sur la pauvreté urbaine en Inde, ainsi qu'un aperçu dans les grandes lignes du projet de réforme pour la réduction de la pauvreté urbaine. L'accent reste mis sur les diverses manifestations de la pauvreté urbaine et sur les problèmes connexes, tels que la croissance des bidonvilles à mesure du développement économique des villes et les politiques relatives à la propriété des terrains urbains et à la disponibilité de logements abordables pour la population urbaine pauvre.

M. Palnitkar a mis en évidence les problèmes fondamentaux que sont la prestation des services de base à la population urbaine pauvre dans les métropoles et l'expansion des possibilités d'emploi le long de corridors économiques régionaux. Les gouvernements subissaient une énorme pression pour faire face aux problèmes liés à la pauvreté urbaine (les bidonvilles urbains représentent jusqu'à 40 % de la population des villes en Inde) et, dans ce sens, 52 programmes importants de réduction de la pauvreté urbaine ont été lancés depuis 1952 pour améliorer le niveau de vie de la population pauvre dans les villes. Les programmes de réforme s'appuient sur des directives de bonne gouvernance, sur des programmes de renforcement des capacités bénéficiant du soutien d'agences internationales et nationales, et sur la mise en œuvre de programmes de croissance inclusive dans lesquels la pauvreté est prise en compte aux différentes étapes de l'élaboration du schéma directeur. L'accent est mis davantage sur l'élaboration et la mise en place de cadres stratégiques de réduction de la pauvreté au niveau des gouvernements locaux, où les problèmes de la population locale peuvent être repérés et traités de façon participative et où les résultats peuvent être mesurés pour réaliser des études de cas efficaces. Les exemples suivants peuvent être cités : ADHAR (conçu à partir des expériences et des leçons tirées des efforts de réduction de la pauvreté par le passé), Kudumbashree, Asraya (dans l'État du Kerala), Services urbains pour les pauvres à Andhra Pradesh (APUSP) et Services urbains pour les pauvres à Kolkata (KUSP).

14) **M. David Wilmoth** – Point de vue sur le Programme urbain du Pacte mondial des Nations Unies (UNGCCP)

M. David Wilmoth, directeur de Learning Cities International, a mis en évidence les objectifs et le cadre du Programme urbain du Pacte mondial des Nations Unies (UNGCCP). Ce

programme constitue une importante plateforme internationale permettant aux villes de mobiliser les ressources locales existantes pour faire face aux difficultés économiques, sociales et environnementales liées à l'urbanisation et à la future croissance des villes.

M. Wilmoth a discuté des valeurs essentielles de l'UNGCCP, fondées sur les dix principes du Pacte mondial des Nations Unies, définis largement dans les catégories suivantes : droits de l'homme, normes du travail, environnement et lutte contre la corruption. Le Programme urbain est une composante du Pacte mondial axée sur les villes, qui fournit un modèle unique permettant aux villes du monde entier d'élaborer des solutions innovantes et durables pour répondre aux difficultés à long terme, apparemment insolubles, en s'appuyant sur les principes de gouvernement. M. Wilmoth a souligné la nécessité de parvenir à une meilleure gouvernance des problèmes environnementaux et climatiques cruciaux liés à la croissance économique des villes. L'UNGCCP a mis au point une approche fondée sur des valeurs pour une stratégie intégrée d'élaboration d'indicateurs de durabilité pour les villes, les communautés et les organisations.

15) **M. A. Mahendra** – Projet de gestion de l'eau dans la colonie de Jamshedpur

M. A. Mahendra, directeur général adjoint de la Compagnie de services publics de Jamshedpur (JUSCO), a présenté une étude de cas sur la durabilité de l'eau et l'extension du réseau d'approvisionnement en eau aux quartiers non desservis de Jamshedpur. Le projet a été élaboré selon un modèle de partenariat public-privé (PPP), en suivant les directives de projet fournies par Melbourne dans le cadre de l'UNGCCP. Les trois principaux intervenants – une agence gouvernementale, des entreprises locales, dont JUSCO, et la société civile (notamment Bagan Area Vikas Sammitte, une organisation patronale et des groupes de personnes âgées) – ont participé au projet, et ce, des étapes initiales à la mise en œuvre et au suivi de l'exploitation du réseau d'approvisionnement en eau.

Le projet appliquait un modèle de stratégie en quatre volets pour la prestation de services urbains et la mise en place de l'infrastructure de service. Les quatre volets du modèle étaient les suivants : la réduction de la consommation et des pertes d'eau dans les zones déjà complètement desservies, l'obtention d'une source de financement différente pour l'infrastructure du nouveau service, la création de systèmes de gestion par les clients pour assurer la transparence et la responsabilité, et la mise en place d'outils administratifs de « tarification volumétrique ». Le modèle a clairement démontré la corrélation existant entre l'efficacité de l'exploitation et la réduction du coût de l'eau. Ce processus participatif a abouti à une augmentation de l'approvisionnement en eau par canalisation, qui est passé de 18 % à environ 48,5 % dans la région concernée, et a offert des mécanismes d'encouragement aux clients participant activement à l'approvisionnement en eau.

M. Mahendra a présenté dans les grandes lignes les travaux futurs, qui ont pour objectif d'atteindre un approvisionnement en eau par canalisation d'environ 70 % dans la ville.

16) **M. Chris Johnson** – Le rôle de l'infrastructure et de la gouvernance dans la planification urbaine

M. Chris Johnson, ancien directeur exécutif du ministère de l'Aménagement du territoire de Nouvelle-Galles du Sud et directeur du Congrès 2008 de Metropolis à Sydney, a comparé divers niveaux de gouvernance et leur impact sur l'économie et la croissance des villes. Ces niveaux de gouvernance ont fait l'objet d'une analyse comparative à l'aide d'études et d'enquêtes et ont été évalués par rapport à d'autres villes du monde se trouvant dans une situation comparable. L'analyse comparative (gouvernance urbaine et infrastructures économiques) a été examinée par des villes importantes d'Australie, de Chine et d'Inde.

M. Johnson a ensuite présenté des études de cas fondées sur la Stratégie métropolitaine de Sydney et sur le Plan pour le centre-ville de la ville régionale de Wollongong. L'étude de cas sur Sydney, « Ville de villes », mettait l'accent sur la création de plaques tournantes régionales, de couloirs d'infrastructure intégrés et d'emplois supplémentaires pour stimuler

la croissance économique de la région métropolitaine de Sydney. La stratégie est axée sur un accès équitable à l'infrastructure et aux services de Sydney pour assurer la future croissance de la ville. La planification de l'avenir de Sydney concentre la croissance dans des centres donnés, afin de garantir que les habitants de Sydney n'aient pas besoin de se déplacer plus d'une heure par jour pour se rendre sur leur lieu de travail, à l'hôpital, dans les bâtiments administratifs, sur les principaux lieux de culture et de loisirs, et dans les espaces verts ou lieux de détente de la région. Dans ce contexte, M. Johnson a inclus les stratégies cadres urbaines pour les centres régionaux d'Illawarra, de la région du Bas Hunter et de la Côte centrale de Nouvelle-Galles du Sud.

Le Plan pour le centre-ville de Wollongong mettait l'accent sur la stratégie appliquée pour la création d'emplois supplémentaires, les instruments de contrôle et de planification de la construction et la contribution au développement pour les projets publics. M. Johnson a souligné le rôle important et efficace des médias et des plateformes de communication pour atteindre les résultats souhaitables et durables dans l'enceinte de la ville. Le concept de « ville connectée » constitue un modèle innovant pour toutes les villes du futur.

17) **M. David Wilmoth** – Critères de gestion réussie de la croissance urbaine et idées en matière de gestion de la croissance urbaine

M. David Wilmoth a présenté dans les grandes lignes l'objectif fonctionnel de la Commission 2, dans le cadre du thème global de la gestion de la croissance urbaine, et parlé en détail des critères spécifiques de la croissance urbaine : 1) gestion de l'urbanisme ; 2) services et infrastructure ; 3) inclusion sociale et équité ; 4) développement économique ; 5) durabilité ; et 6) gouvernance. Il a exposé l'approche et les éléments clés du rapport final de la Commission 2, en insistant particulièrement sur le rôle des marchés, du secteur informel, de la gestion par l'exemple, de la culture et de la pratique.

M. Wilmoth a avancé des arguments convaincants sur les points suivants : 1) problèmes stratégiques liés aux réfugiés économiques, politiques et climatiques ; 2) gestion solide de la croissance et mesures participatives ; 3) rôle vital des réseaux de connaissance dans la gestion de la croissance urbaine ; 4) lutte contre le changement climatique, qui n'est pas une question individuelle, régionale ou nationale, mais nécessite un effort mondial ; 5) vision des villes comme des systèmes consommateurs d'énergie et de matières premières. L'apprentissage mutuel est essentiel pour parvenir à la durabilité à l'échelle mondiale, puisqu'il a été prouvé maintes et maintes fois que « la plupart des villes agréables à vivre ne sont absolument pas durables ».

M. Wilmoth a insisté sur l'apport de nouvelles questions, idées, solutions et études de cas pour contribuer au rapport de la Commission 2 et pour diffuser et communiquer les résultats efficaces et les mesures urbaines ayant fait leurs preuves à tous les niveaux de gouvernance.